

# NEWS!

*La newsletter de Saint Benoît Labre*

COUTER HÉBERGER SOUTE  
 IGNITÉ ESPOIR HÉBERGE  
 SOLIDARITÉ SOUTENIR  
 GNITÉ ÉCOUTER HÉBERG

Retrouvez notre troisième numéro de News, la newsletter destinée aux membres de l'association et ayant vocation à mettre en valeur le travail et l'engagement des salariés, bénévoles et services civiques.

*N'hésitez pas à écrire à Nathalie Joussaume ([joussaume.n@asbl44.com](mailto:joussaume.n@asbl44.com)) pour lui faire parvenir les news de vos services !*

CE MOIS-CI...

ON OUVRE LES PORTES  
DE... ALMANA

INTERVIEW DE CLAIRE,  
BÉNÉVOLE

DÉCOUVERTE DU  
MARAÎCHAGE

INTERVIEW DE  
LOUANE, VOLONTAIRE  
EN SERVICE CIVIQUE

SORTIES ET ANIMATIONS  
ESTIVALES

ON OUVRE LES PORTES  
DE... LA HALLE AUX  
BAGAGES

# "ON OUVRE LES PORTES DE... ALMANA"

Publication Facebook du 7 juillet 2020

👉 Nous avons échangé avec Bérangère, coordinatrice du service ALMANA, pour qu'elle nous présente le fonctionnement et la vie quotidienne de son service.

## Pouvez-vous nous présenter le service ALMANA ?

"Le service ALMANA, créé en 2015, est le jumeau du service AEMINA, chargé de l'évaluation de la minorité et de l'isolement des jeunes migrants. En France, la reconnaissance du statut de mineur conditionne effectivement l'octroi de droits. ALMANA prend en charge les besoins primaires de ces jeunes en attendant qu'ils reçoivent les résultats de leur évaluation et parfois même après, jusqu'à ce que le jeune ait un éducateur (6-8 mois).

Nous sommes chargés de pourvoir aux besoins primaires des jeunes : assurer l'entretien de premier accueil, leur donner un hébergement, une carte pour manger au FJT (Foyer des Jeunes Travailleurs), assurer un premier entretien médical, leur donner un kit vêture et un kit d'hygiène, une carte pour aller à la laverie, des titres de transport, des plans adéquats, et des informations de premières nécessités.

Concernant l'hébergement, c'est un vrai "Tetris" pour l'équipe de Mie hôtel, qui gère en transversal tous les hébergements du Pôle MNA (Mineurs Non Accompagnés). Nous devons mener un gros travail de réflexion sur les places vacantes, sur comment organiser les choses. Il arrive qu'il n'y ait plus de places du tout par moments, ce qui est très compliqué à gérer. Généralement, le jeune nouvel arrivant va d'abord en gîte d'enfants (à l'extérieur de Nantes, fonctionnant comme des familles d'accueil) pendant quelques semaines ou quelques mois. Ensuite, il intègre un hôtel ou un foyer d'urgence, puis éventuellement une résidence ou un appartement AT'home."



## **Qui sont les jeunes pris en charge par ALMANA ? Sont-ils nombreux ?**

"Les jeunes arrivent seuls, par eux-mêmes, ou bien sont orientés par le commissariat de Waldeck Rousseau. Il s'agit de jeunes se présentant comme mineurs. Beaucoup de jeunes arrivent par un autre biais, orientés par d'autres départements. On parle d'OPP (ordonnance de placement provisoire). Il s'agit d'une péréquation nationale : lorsque certains départements ne peuvent accueillir davantage de jeunes et que d'autres disposent de places, ils y sont transférés. Ils sont censés avoir un éducateur dès l'arrivée mais en attendant, ils sont pris en charge sur le service ALMANA. A l'ouverture du service, il y avait énormément d'arrivées via AEMINA. Aujourd'hui, leur nombre a été divisé par deux. En 2016, on comptait environ 10-11 arrivées AEMINA par jour, aujourd'hui on est plutôt à 3-4 arrivées AEMINA par semaine avec en plus, 3-4 arrivées OPP par semaine."

## **Que deviennent les jeunes lorsqu'ils quittent le service AEMINA ?**

"Ils sont orientés vers le service ASAMEH, lorsqu'ils obtiennent la tutelle du département et bénéficient de l'accompagnement d'un éducateur, ils peuvent rester en hôtel (service ASAMEH) ou passer en résidence (service SHAMIR) ou en appartement (service AT'HOME). Les jeunes en OPP partent sur le service PAMiPA (Premier Accueil pour Mineurs Protégés Accompagnés) (sur liste d'attente), et lorsqu'ils ont la tutelle, rejoignent le service ASAMEH ou SHAMIR."

## **Comment a été vécu le confinement dans votre service ?**

"Les jeunes ne sont pas présents physiquement sur ALMANA puisqu'ils sont hébergés en foyers, gîtes ou hôtels. C'était donc pour ces lieux d'accueil que c'était plus compliqué. Mais Emmanuelle et Yoann, de l'équipe logistique, ont dû gérer l'approvisionnement de masques, de nourriture etc. Les infirmiers d'ALMANA également ont été grandement mobilisés. Nous avons eu quelques cas de coronavirus, début juin. Un site a alors été ouvert par la protection civile : les jeunes malades sont partis sur Saint-Aignan puis sont revenus sur Nantes lorsque les symptômes ont disparu, via une chambre de déconfinement, avant de regagner leur hébergement."

## **Avez-vous pris conscience de certaines choses avec l'expérience de confinement ?**

"Les délais importants imposés aux jeunes concernant leurs situations administratives sont apparus avec davantage de visibilité, dans une période où tout a été suspendu et donc décalé. Il est très difficile pour eux d'attendre encore. Psychologiquement, cela a pesé et continue de peser."

## **A quoi ressemble une journée type dans votre service ?**

"Ce matin, par exemple, des jeunes sont venus à l'infirmierie, pour des rappels de vaccination. D'autres sont venus nous voir pour chercher leurs tickets de bus mensuels pour juillet. Nous avons également accueillis de nouveaux jeunes, arrivés via AEMINA. Nous allons donc mettre en place les premiers entretiens et gérer les aspects logistique et médical. Nous sommes un service d'urgence donc l'adaptation à toutes les situations nouvelles rythme nos journées."



# INTERVIEW DE CLAIRE, BENEVOLE

Publication Facebook du 16 juillet 2020

☞ Claire va avoir 25 ans et est diplômée d'un master en management qu'elle a terminé à Dauphine, en novembre dernier. A la suite de ses études, elle a souhaité prendre 10 mois de break pour voyager mais a dû rentrer à cause du Covid-19. Elle a trouvé un travail à Paris pour septembre prochain et souhaitait, d'ici là, se rendre utile en réalisant une mission de bénévolat et des baby-sitting. Claire est ainsi bénévole depuis mi-mai au sein du service At'home hors agglomération, accueillant des mineurs non accompagnés (MNA) de 16-18 ans, sous tutelle du département et vivant en colocation à Saint-Nazaire et Châteaubriant.

## Quelles missions de bénévolat réalisez-vous ? Depuis combien de temps ?

"Je donne des cours de français et de soutien scolaire pour les jeunes qui parlent mieux français : physique, maths, anglais et français. Soit ils viennent avec leurs devoirs, soit, comme en ce moment ce sont les vacances, je trouve des exercices à leur proposer selon les matières qu'ils souhaitent travailler. Les cours ont lieu à Saint-Nazaire, dans les locaux de l'association. J'ai 3 ou 4 élèves par session en général, maximum 5. Ce sont souvent les mêmes, avec quelques nouveaux de temps en temps. Je suis bénévole à At'home depuis mi-mai. J'ai fait plusieurs réunions avec les membres du service pour mettre en place le projet puis j'ai commencé les cours mi-juin."

## A quelle fréquence intervenez-vous sur le service ? Y a-t-il d'autres bénévoles ?

"Je donne des cours deux fois par semaine, sur des créneaux de 2h. Je suis la seule bénévole à réaliser cette mission sur At'home."

## Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager ? Pourquoi avoir choisi cette mission ?

"Je voulais me rendre utile. J'ai une passion pour les jeunes, je suis d'ailleurs directrice de colo à côté. J'aime aussi beaucoup l'enseignement. Cette mission de bénévolat m'a donc attirée immédiatement, me permettant de joindre ces deux intérêts. Mon sentiment d'utilité est d'autant plus fort que j'interviens auprès de personnes défavorisées."

## Qu'est-ce que cette expérience vous apporte ?

"Cela me fait prendre du recul sur mon avenir professionnel, sur ce qui est utile ou pas dans le monde du travail. Je vois aussi des jeunes hyper motivés, qui viennent d'eux-mêmes et demandent à travailler. Malgré leur parcours difficile, ils sont déterminés à faire des études, à réussir. C'est un autre regard que celui que peuvent parfois véhiculer les médias et l'opinion publique sur les jeunes migrants, beaucoup plus positif et optimiste."

## Envisagez-vous de poursuivre dans la voie du bénévolat par la suite ?

Oui, j'aimerais être bénévole à Paris, lorsque j'aurai commencé mon nouveau travail, si mon emploi du temps me le permet !"

# DÉCOUVERTE DU MARAÎCHAGE

Publication Facebook du 21 juillet 2020

👉 **Nous nous sommes rendus dans les serres de l'association pour y retrouver Marc, encadrant de l'activité maraîchage à laquelle participe une équipe de personnes en réinsertion. Il nous a expliqué en quoi le maraîchage bénéficie aux personnes en difficulté, en nous parlant notamment du projet de permaculture, commencé en février 2020.**

Marc valide cette année un diplôme d'éducateur technique spécialisé. Cette formation vise à transmettre aux personnes accompagnées un savoir-faire professionnel pour favoriser leur épanouissement personnel et leur insertion sociale. En se baladant dans les différentes serres, Marc nous explique que le maraîchage est une activité parfaite pour atteindre ces objectifs de réinsertion, pour la créativité et la liberté qu'il offre. Le rapport à la nature et la visualisation d'évolutions concrètes dans le temps ont une fonction importante dans la reconstruction des personnes qui ont eu des parcours de vie difficiles, qui, par exemple, ont connu la vie en établissement pénitentiaire.

Nous nous arrêtons dans la serre "permaculture", dont le projet tient particulièrement à cœur à Marc. Il veut montrer qu'à partir de rien, avec peu de choses, on peut créer. Cela fait écho aux vies des personnes qu'il accompagne. Marc veut leur montrer qu'elles peuvent se reconstruire malgré les épreuves qu'elles ont traversées.



Marc nous explique qu'en permaculture, on peut planter des répulsifs naturels, comme des plantes aromatiques, entre les cultures. Il n'y a pas de travail du sol mais on ajoute de la paille, du fumier ou encore de la tonte de pelouse, des éléments qui vont se décomposer et nourrir le sol. L'objectif est de créer des éco-systèmes dont l'environnement est propice au développement de chaque culture.

Nous quittons l'espace permaculture pour regagner les autres serres. En se baladant entre les rangs de poivrons et d'aubergines, nous apercevons des petits sachets blancs au pied des plants. Nous demandons à Marc de quoi il s'agit : ce sont des petits insectes qui sortent au fur et à mesure du sachet pour rejoindre les plants et y manger les pucerons, nocifs aux cultures. Marc nous précise toutefois que malgré ces différentes méthodes de travail et tous les efforts de l'équipe, le maraîchage est difficile cette année avec les nombreux écarts de température que l'on connaît.



Avant de quitter les serres, Marc nous montre une ruche devant l'une d'elles. Les ruches permettent d'assurer la présence d'abeilles près des cultures, importantes pour la pollinisation.



# INTERVIEW DE LOUANA, VOLONTAIRE EN SERVICE CIVIQUE

Publication Facebook du 4 août 2020

☞ Louana a 21 ans et s'est engagée en tant que volontaire en service civique auprès de notre association. Elle a fait des études d'anglais qu'elle a arrêtées en décembre l'année dernière puis quelques jobs alimentaires avant de rejoindre la voie du volontariat.



## • **Quelles missions réalisez-vous à Saint Benoit Labre ?**

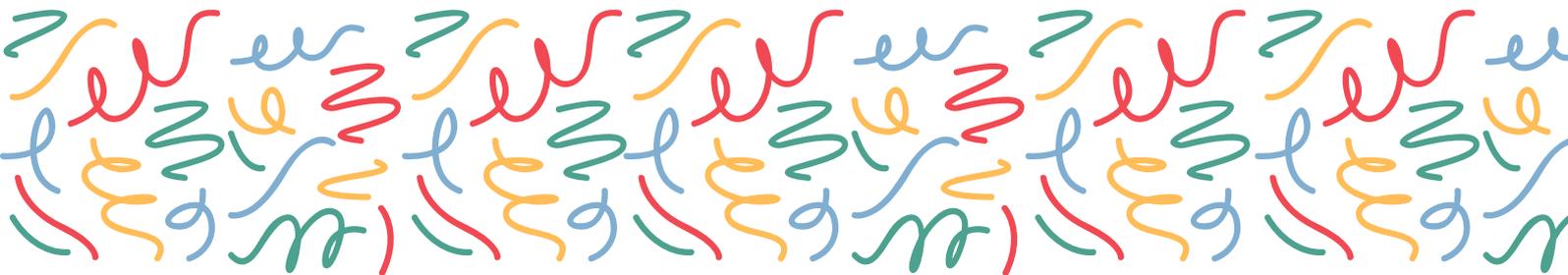
💬 "Je réalise une mission d'animation au foyer Jeanne Bernard, un foyer d'urgence qui accueille des mineurs non accompagnés (MNA). Le foyer peut accueillir jusqu'à 48 jeunes, entre 14 et 18 ans. Ils restent habituellement quelques semaines voire quelques mois, mais cela a pu durer un peu plus avec le confinement. Je peux aussi apporter mon aide sur certaines tâches administratives lorsqu'il n'y a pas besoin de compétences particulières. Je suis présente au foyer les après-midis, de 13h à 19h, et je propose des activités créatives aux jeunes, selon leurs demandes et leurs envies. Des cours de français sont aussi proposés mais je n'y participe pas, ce sont des bénévoles qui les dispensent. En dehors des activités régulières que je peux proposer comme de la peinture ou la fabrication de bracelets, j'organise aussi des sorties. Celles-ci sont plus rares car elles sont plus coûteuses et nécessitent une certaine organisation mais je peux par exemple proposer aux jeunes d'aller à la patinoire."

## • **Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager ?**

💬 "J'en avais marre de faire des petits boulots, je m'ennuyais. Des personnes de mon entourage m'ont parlé du service civique, je me suis dit que je me sentirais plus utile et que je m'amuserais plus en service civique qu'à Burger King... J'ai vu l'offre de service civique de Saint-Benoit-Labre qui m'a beaucoup intéressée, j'ai postulé et voilà !"

## • **Qu'est-ce que cette expérience vous apporte ?**

💬 "Cette mission de service civique me plaît beaucoup et m'a permis d'envisager une réorientation. C'est une mission très épanouissante dans laquelle je me rends utile tout en m'amusant. J'aimerais beaucoup pouvoir continuer à faire ce genre de choses par la suite, j'ai l'impression d'avoir trouvé ma voie. J'aimerais travailler dans le domaine social et donc passer des concours pour être travailleur social. Il faut encore que je me renseigne mais c'est un projet que j'ai en tête et que j'aimerais réaliser !"



# ANIMATIONS ET SORTIES ESTIVALES

Publications Facebook juillet et aout 2020

## 👉 SORTIE ESCAPE GAME - AT'HOME HORS AGGLO

Début août, les jeunes du service At'home hors agglo et leurs accompagnatrices se sont retrouvés au stade de la Beaujoire pour un escape game. 7 jeunes et 2 accompagnatrices de At'home Saint-Nazaire, Deborah et Delphine, ainsi que 8 jeunes et 2 accompagnatrices de At'home Châteaubriant, Chloé et Manon, ont donc rivalisé d'ingéniosité pour trouver les solutions des énigmes, le tout dans une belle ambiance conviviale !

Tout le monde a beaucoup aimé cette sortie !



## 👉 SÉANCE CINÉMA - TANNERIE

Un après midi début aout, pendant qu'une équipe de résidents préparait un atelier cuisine, une autre assistait à une petite séance cinéma dans la salle de réunion. Les résidents apprécient regarder des films ensemble et sont demandeurs de ces séances ciné improvisées. Aurore, en formation d'animatrice, avait donc préparé la diffusion de La Famille Bélier, film qui a beaucoup plu aux résidents.



## 👉 SORTIE A LA ROCHE BALLUE

Le soleil était de la partie pour la première sortie estivale du CADA les Alizés. Les résidents ont pu découvrir le site de la Roche Ballue à Bouguenais, avec au programme de la journée : baignade, jeux de mölkky, foot, pique-nique sur l'herbe, pétanque, jeux de raquettes et beaucoup de rigolade ! Après la longue période de confinement, mais dans le respect des gestes barrières, les résidents ont apprécié se retrouver lors d'un moment convivial. Maintenant qu'ils connaissent ce joli lieu, nul doute qu'ils y retourneront en autonomie !

## 👉 SORTIE PLAGE - TANNERIE

Aurore, animatrice en formation à la Tannerie, nous raconte la journée plage de lundi : "Avec l'aide de 12 résidents de la Tannerie, nous avons organisé une sortie à Saint-Brevin-les-Pins, lundi 13 juillet. La journée a commencé par la préparation des paniers repas en cuisine, certains coupaient les baguettes de pain, d'autres préparaient les sandwiches... Un moment de partage et de convivialité apprécié des résidents ! Voici les commentaires des résidents ravis de cette belle journée.

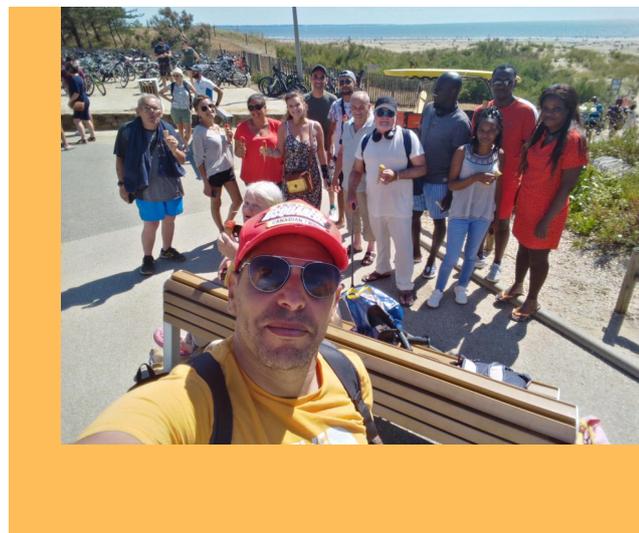
Ma. : "Je suis prête à y retourner, c'était très relaxant"

Fa. : "Je suis prêt à repartir même si j'ai mal aux jambes"

Je. : "Le changement de cadre était dépaysant, c'était bien"

Mâ. : " Le pique-nique était bon, la journée très bien"

Si. : " Dans l'eau, c'est génial !"



# "ON OUVRE LA PORTE DE... LA HALLE AUX BAGAGES

*Publication Facebook du 5 aout 2020*

👉 Nous avons rencontré Christophe, responsable de la Halle aux bagages, la bagagerie sociale de l'association. Le service a fait peau neuve et vient de déménager sur le site de la Tannerie. Suivez-nous pour que Christophe vous explique comment fonctionne la bagagerie au quotidien !

- ***Pouvez-vous nous présenter la Halle aux bagages et son équipe ?***

"La Halle aux bagages de Saint-Benoit-Labre a été créée en 2006 et est aujourd'hui la seule bagagerie sociale à Nantes. Elle a vocation à permettre à toute personne majeure (et aux mineurs non accompagnés), quelle que soit sa situation sociale et familiale, de pouvoir déposer des affaires dans un lieu sûr le temps de régler des difficultés d'hébergement. La Halle aux bagages est un petit service, nous sommes, avec Christine, les seuls salariés du service. Nous travaillons aussi à l'accueil du CHRS de la Tannerie, sur le même site. Un bénévole est également présent sur chaque permanence, nous apportant une aide précieuse. Nous avons une équipe de 8-9 bénévoles au total, même si ce chiffre est variable. Il s'agit tant d'étudiants que d'actifs, de demandeurs d'emploi et de retraités. Geoffrey, volontaire en service civique à la bagagerie et au CHRS de la Tannerie nous accompagne aussi. Son investissement et son dynamisme sont très appréciables ! C'est important de ne pas être seul lors d'une permanence. Les conditions sont meilleures, à plusieurs, pour véritablement créer un contact avec les usagers, tout en sécurisant les affaires."

- ***Quel est le profil des usagers de la bagagerie ?***

"Des personnes aux profils différents viennent à la Halle aux bagages. Il peut s'agir de personnes vivant à la rue comme de personnes accueillies par des structures spécifiques comme les CHRS par exemple, de tous âges, mais principalement d'hommes."

- ***Comment fonctionne la Halle aux bagages concrètement ?***

"Les permanences ont lieu les après-midis, de 14h30 à 16h30. Les usagers du service s'inscrivent, obtenant ainsi une carte, marque de leur inscription et de leur acceptation du règlement de la bagagerie. Les usagers doivent passer tous les trois mois minimum à la bagagerie. Il y a donc un travail de suivi à réaliser pour s'assurer que les usagers respecteront cet engagement. Depuis le déménagement, nous avons réduit nos capacités de stockage et limitons désormais les bagages dans leur nombre, trois par personne, et leurs dimensions."

- ***Comment a été vécu le confinement dans votre service ?***

"En plus du Covid-19, le service était et est toujours aujourd'hui perturbé par le déménagement de la bagagerie. Nous étions auparavant situés rue Fouré à Nantes, et sommes désormais présents sur le site de la Tannerie, dans le quartier de Chantenay, à Nantes."

Nous devons déménager en mars mais ne l'avons fait qu'en mai, à cause du confinement. Cette crise sanitaire nous a obligé à modifier notre fonctionnement concernant les modalités d'accès afin de respecter les gestes barrières. Il y a beaucoup moins de monde qui se rend à la Halle aux bagages en ce moment, à cause du covid mais sans doute aussi du fait que les personnes n'ont pas forcément repéré le nouveau lieu de la bagagerie, malgré notre communication. Les usagers prennent aussi le temps de mettre leurs bagages stockés dans l'ancienne bagagerie aux normes pour pouvoir rejoindre les étagères de la nouvelle bagagerie. Concernant nos pratiques, l'usage du téléphone est beaucoup plus important ces dernières semaines. Depuis que nous avons déménagé, et à cause du covid, les personnes ne peuvent effectivement plus venir déposer et chercher des affaires sans rendez-vous. Nous devons donc répondre aux différents appels et organiser des plannings permettant d'éviter une affluence trop forte dans notre service. En moyenne, l'année dernière, 27 personnes se rendaient à la Halle aux bagages par jour, c'est beaucoup moins aujourd'hui. De plus, les personnes, lorsqu'elles viennent à la Halle aux bagages, y restent moins longtemps. Nous n'avons pas encore bien installé de coin convivial, même si nous proposons chaque fois un café ou un thé aux usagers. De plus, je pense que les personnes ne sont pas encore habituées aux nouveaux locaux. Dans quelque temps, nous mettrons à disposition des usagers des vestiaires, ce qui permettra de créer un lieu polyvalent et agréable pour eux.

- ***"Comment les usagers ont-ils eu connaissance de l'existence de la Halle aux bagages ?***

"Un livret d'urgence est distribué aux personnes en situation de précarité dans différentes structures sociales. Elles peuvent y trouver des adresses où se faire soigner, trouver un hébergement etc. La bagagerie y est notamment mentionnée. L'Association La Cloche Pays de la Loire (et son programme Carillon), réseau de commerçants solidaires qui offrent aux personnes en difficulté des services gratuits, communique également sur la Halle aux bagages. Enfin, le Soliguide, qui est national, recense des adresses utiles, dont la nôtre, aux personnes en situation de précarité sur leur site Internet."

